

A l'Est, du nouveau ... 6

Surat dari Tanjung Pinang

Chère famille, chers amis !

Les semaines qui viennent de s'écouler ont vu pas mal d'anniversaires.

- Le 14 juillet tout d'abord, j'ai célébré discrètement notre fête nationale avec Pak Hiro et un délicieux foie gras
- Puis le 24 juillet, j'ai célébré mes 24 ans.
- Le 9 août, c'était le 47^{ème} anniversaire de l'indépendance de Singapour.
- Le 17 août enfin, je fêtais mes 9 mois en Indonésie. 9 mois... Une gestation ! Ce même jour les Indonésiens fêtaient le 67^{ème} anniversaire de leur indépendance.

1/ Minal Aidin Walfaidzin

Le mois qui vient de s'écouler a également été marqué par le Ramadan. Moment le plus important du calendrier musulman (il s'agit d'un des cinq piliers de l'Islam), le Ramadan consiste en un mois de jeûne et de privations afin de se purifier. A partir de la prière du matin (4h30) et jusqu'à la prière appelée Magrib (18h), les musulmans ne peuvent ni manger, ni boire, ni fumer, ni avoir de relations sexuelles. Ils se réveillent donc très tôt le matin pour prendre des réserves pour la journée. Et tous les matins à 4h30, j'ai eu le plaisir d'être réveillé par une sirène incendie d'environ 20 secondes, puis une charmante voix féminine qui rappelait aux croyants que la prière du matin allait commencer et que donc ils devaient arrêter de manger. Et tous les soirs à partir de 18h, les rues étaient chargées puisque tous les musulmans sortaient pour dé-jeûner !

Au foyer, il est bien évident que nous n'avons pas suivi le Ramadan... Toutefois, j'ai été agréablement surpris par le respect des gamins pour ce moment de jeûne : j'étais allé acheter des petits pains au café du coin et je m'apprêtais à en grignoter un sur le chemin pour rentrer, mais les jeunes m'ont conseillé d'attendre être rentré au foyer pour le manger, par respect pour ceux qui jeûnent que je pourrais éventuellement croiser sur mon chemin. J'ai trouvé ça très beau.

Le Ramadan cesse avec la fête de l'Aïd-el-fitr, ou Idul Fitri en indonésien (ou encore Lebaran). Tous les musulmans préparent de la nourriture en quantité gargantuesque et on va chez les uns et les autres pour s'en mettre plein la panse, mais surtout pour se dire "minal aidin walfaidzin" (en arabe, l'arabe restant la langue sacrée de l'Islam) ou "mohon maaf lahir dan batin" (version indonésienne) ce qui signifie "je demande pardon pour mes fautes exprimées (actes, paroles) et non exprimées (pensées)"

2/ Devine qui vient dîner ?

Le père Arro de Singapour me racontait que sa première mission lorsqu'il est arrivé à Singapour dans les années 50 avait été de rendre visite à tous les gens de son quartier, qu'ils soient paroissiens ou non. Et il est très fier d'ajouter que seuls deux foyers avaient refusé de l'accueillir. En rendant ainsi visite aux uns et aux autres, il pouvait découvrir leur quotidien, discuter des enfants, de leur scolarité. Les gens étaient apparemment un peu surpris au début, mais touché par la visite de ce bonhomme.

J'ai eu envie de faire la même chose, dans des proportions bien moindres, et de mettre à profit la semaine de vacances que nous avons à l'occasion d'Idul Fitri, pour aller à Batam et rendre visite aux familles de mes jeunes. Le projet de dormir chaque soir dans une famille différente s'est révélé impossible puisque les gens chez qui je suis allé le premier soir ont tout bonnement refusé de me lâcher. J'ai pu tout de même aller loger chez une autre famille. Et puis j'ai rendu visite à 3 autres familles. Au final, 5 familles, 5 situations radicalement différentes. Certaines maisons étaient simplement un ajustement de briques et de planches. Mais partout un accueil chaleureux. Un sens de l'hospitalité incroyable. On m'invitait à m'asseoir sur des canapés défoncés comme s'il s'agissait de fauteuils Louis XV, on allait immédiatement chercher tous les petits gâteaux de la maison, on préparait du café, du thé, du chocolat, de l'eau comme si j'étais venu avec une armée ...

Les parents étaient très heureux que je prenne du temps avec eux. On discutait de la famille parfois nombreuse (8 enfants dans l'une d'elles), du jeune, des difficultés et des réussites... De très beaux moments en vérité. Un père m'a fait rire. Il tenait absolument à s'assurer que son fils était un bon gars. Alors je le rassurais en lui disant que oui. J'ai eu le malheur de lui dire que d'autres jeunes feraient bien de prendre exemple sur son fils. Que n'avais-je pas dit ! Cet homme m'a baladé dans toute la ville à l'occasion d'Idul Fitri, pour rendre visite à tous ses amis et chaque fois il leur disait "Mon fils travaille très bien ! C'est un exemple pour les autres jeunes ! C'est Mister qui l'a dit, hein Mister ? Mon fils. Mon fils ! Un exemple ! C'est Mister qui l'a dit !" Vox Mister, Vox Dei ...

3/ Bhinneka Tunggal Ika

Cette phrase est du vieux-javanais et signifie littéralement "(Bien que) divisée, elle est une" mais on traduit généralement par "**Unité dans la diversité**". Il s'agit de la devise nationale de l'Indonésie, et elle lui va comme un gant. Nous en avons un petit aperçu au foyer à l'occasion de la rentrée des classes : nous avons le bonheur d'accueillir cette année 36 jeunes contre 28 l'an dernier, et nous faisons état de la diversité de l'Asrama :

Diversité dans la provenance géographique :

- 6 vivent sur l'île Bintan (archipel Riau)
- 20 vivent sur île Batam (archipel Riau)
- 1 vit à cote de Medan (Sumatra nord)
- 1 vit sur île Moro (archipel Riau)
- 3 vivent sur île Cempah (archipel Lingga)
- 3 vivent sur île Alut - Ujung Beting (archipel Lingga)
- 2 vivent sur île Mangkait (archipel Anambas)

Diversité dans la provenance ethnique :

- 9 sont d'origine Flores (petites îles de la Sonde)
- 11 sont d'origine Batak (Sumatra nord)
- 1 est d'origine javanaise
- 1 est d'origine Suku Laut (l'ethnie du cru !)
- 1 est d'origine Flores et Batak
- 1 est d'origine Flores et Timor (petites îles de la Sonde)
- 1 est d'origine Flores et Suku Laut
- 2 sont d'origine Flores et malaise (les Malais sont l'ethnie originaire de Malaisie, les malaisiens sont les habitants de la Malaisie)
- 4 sont d'origine Flores et javanaise
- 1 est d'origine Batak et Sumba (petites îles de la Sonde)
- 1 est d'origine Batak et chinoise
- 1 est d'origine Batak et javanaise
- 1 est d'origine chinoise et Suku Laut
- 1 est d'origine Suku Laut et malaise

Diversité dans la confession religieuse :

- 25 sont catholiques
- 11 sont protestants (avec toute la diversité que les Eglises protestantes supposent)

4/ The Pinokio Reloaded

Mon nom est toujours en évolution. J'avais commencé par être appelé "hidung panjang" (long nez) puis, souvenez-vous, j'étais devenu Pinokio. Maintenant, les jeunes développent le concept pinokien et je suis assimilé à du bois !!! (Rien à voir avec le proverbe wolof que je citais dans ma précédente lettre. Mes nouveaux surnoms sont donc "kayu" (bois), "manusia kayu" (homme bois), "boneka kayu" (marionnette de bois), parfois même c'est l'éclate totale avec des tirades genre "dasar Pinokio, hidung panjang, hidung kayu bau busuk" (espèce de Pinokio, long nez, nez en bois qui pue le moisi) mais surtout le grand jeu consiste à taper sur tout ce qui est en bois dès que je m'approche (les portes, les tables, les bancs, le montant des fenêtres, les armoires) tout en n'ayant l'air de rien ... Je poursuis donc les jeunes à travers le foyer, et une fois que j'ai une tête coincée sous mon bras, le jeune implore ma clémence et me certifie que je suis fait de chair et d'os. On se marre bien !

5/ Malacca

Je suis allé récemment à Singapour, mais je suis arrivé un vendredi et ne pouvant déposer mon passeport à l'ambassade que le lundi, j'ai mis mon week-end à profit : je suis allé en Malaisie, à Malacca. Pour y aller, c'est très simple : on prend le bus (un bus très confortable, avec des fauteuils massants, et qui pourtant ne coûte pas cher), on quitte l'île de Singapour, et on roule 4h à travers les plantations de palmiers (à croire qu'il n'y a que ça qui pousse en Malaisie!) pour rejoindre la petite ville de Malacca.

Il s'agit de la ville historique de Malaisie, du fait de son port autrefois très dynamique. Tout le monde y est passé : les Chinois, les Portugais, les Néerlandais, jusqu'aux britanniques. Il y a deux quartiers majeurs : la rive nord de la rivière est occupée par le quartier chinois, assez important, et la rive sud est occupée par le quartier "colonial" avec la célèbre église rouge "Christ Church" ainsi que l'église St-Paul, où passa St François-Xavier, et où il fut enterré quelques mois, avant d'être transféré à Goa (Inde)

C'est une petite ville de province, très agréable que l'on visite aisément à pied.

En déambulant le soir dans Chinatown, je suis tombé sur un attroupement de badauds. J'ai donc eu la curiosité de regarder quel spectacle de rue pouvait bien provoquer ce rassemblement. Figurez-vous qu'il s'agissait ni plus ni moins de l'homme qui détient le record Guinness (tenez-vous bien) du "percege-le-plus-rapide-de-noix-de-coco-avec-un-doigt" (ça ne s'invente pas !) pour avoir percé devant le jury Guinness réuni à Milan 4 noix de coco en 12 secondes avec son index droit. Je l'ai vu à l'ouvrage, c'est assez impressionnant. Mais moi je continuerai d'ouvrir mes noix de coco à la machette...

6/ Le même... en mieux !

La raison être du foyer est de permettre aux jeunes d'aller à l'école chaque jour pour étudier, acquérir des connaissances, passer le bac et envisager ensuite des études supérieures. A cela s'ajoute le fait qu'il s'agisse d'un foyer catholique, et que donc la vie spirituelle est à prendre en compte (célébration de la messe chaque matin, prière commune le soir avant de se coucher.

Il est important que l'Asrama soit un lieu accueillant, propre, propice à l'étude et au développement spirituel de ces enfants. Je vais donc tous les deux mois à Singapour pour rencontrer mes bienfaiteurs, récolter des dons ou des promesses de dons. Plusieurs projets sont définis et en attente de financement. Nous avons déjà pavé le devant de l'Asrama (qui n'était qu'un lac de boue les jours de pluie) et fait un petit chemin à l'arrière pour que les jeunes puissent se rendre à école avec des chaussures propres et non pleines de boue. Nous venons d'entamer la rénovation de la cuisine, histoire d'avoir des conditions d'hygiène un peu plus appréciables (un organisme comme Jeunesse et Sport fermerait le foyer dans la seconde). Un Singapourien en visite au foyer s'est affolé de ne pas trouver d'extincteurs. Il m'a donc confié une enveloppe pour en acheter.

Tout cela bien-sur en veillant à ne pas transformer le foyer en hôtel de luxe (la marge est grande...). Il est important que nous continuions à éduquer ces jeunes dans la simplicité. Mais la propreté me semble importante et Pak Hiro me rejoint la-dessus. Nous avons donc acheté plusieurs poubelles et nous éduquons les jeunes à jeter les papiers dans les poubelles et non juste à côté (si, si ! On peut penser que c'est du vice, mais je crois que c'est un manque total d'attention) et nous traquons les jeunes qui font pipi ailleurs que dans les toilettes en donnant comme punition le nettoyage des caniveaux.

7/ Envoyé spécial

Nous avons eu, début juillet, la visite d'un couple de volontaires Marie Alix et Vincent, qui font le tour de l'Asie pour faire des reportages sur différents projets, missions, associations, dont les MEP. Ils sont venus filmer la vie au foyer. Voici ce qu'ils écrivent sur leur venue :

"Entre temps, nous partons en bateau un matin pour un reportage MEP sur l'île de Bintan, à Tanjung Pinang, en Indonésie. Non, non, nous n'étions pas sur une plage de sable blanc à l'ombre d'un palmier en fleurs...Mais bien dans un foyer de jeunes mecs remuants avec tout ce qu'on aime à cet âge: les cigarettes en cachette, les Caïds de la bande, les pseudo tatouages, les histoires de minettes, les batailles de coussins dans le dortoir...Le directeur, Monsieur Hiro, est une sacrée personnalité. Il tient bien les enfants tout en se faisant aimer comme un père. Il est aussi amoureux de charcuterie et de pâté, une vraie plaie quand on habite en terre musulmane.."

Et voici le lien vers la vidéo :

http://www.dailymotion.com/video/xsu2if_santo-tarsisius-tanjung-pinang_travel?search_algo=2

8/ London calling

Les Jeux Olympiques ont été suivis par les jeunes : ça n'était pas la même ferveur que pour l'Euro 2012, mais tout de même on les trouvait de temps en temps devant la télé à regarder les épreuves sportives et pas seulement le foot.

Toutefois, la sélection était particulière : les épreuves regardées étaient bien souvent féminines, et les filles étaient habillées le moins possible. Je m'étonnais auprès d'un jeune de l'intérêt qu'il portait à l'épreuve de plongeon féminin. Il m'a répondu carrément "Oh! nous, tu sais Mister, on s'en fout de leurs plongeurs. Ce qui nous intéresse, c'est leur cul !!!" Au moins, ça a le mérite d'être clair...

9/ Celui qui a des oreilles...

Un problème majeur au foyer est que les jeunes n'écoutent pas. On peut leur parler, même seul à seul, mais lorsque la conversation est terminée, ils ont tout oublié. Il faut répéter les choses vingt fois pour qu'ils comprennent. C'est ce qui fait que mon projet d'aller passer trois jours à Singapour est tombé à l'eau. Les singapouriens étaient très motivés, ils avaient réuni l'argent pour faire les passeports des gamins. Mais nous avons besoin de certains documents officiels pour faire les passeports, documents que j'ai été dans l'impossibilité de collecter. J'ai eu beau le répéter tant et plus aux gamins, je n'avais que 8 jeunes prêts à faire leur passeport le jour du supposé départ. Et comme pour l'année à venir, toutes nos disponibilités ne conviennent pas à Singapour (les vacances ne correspondent pas ou bien leur agenda est déjà chargé) il faudra attendre l'an prochain.

Ce problème d'écoute me travaille depuis mon arrivée au foyer, mais ça n'est que récemment que j'ai réussi à en comprendre la cause. Alors que j'étais à Bali, Jean-Philippe (voir newsletter no. 5), qui avait rencontré le même problème dans son école de sculpture sur bois, m'a fait remarquer que ce problème était dû aux "voix". En Indonésie, on vous parle tout le temps. A école, pour appeler un gamin, on ne va pas dans la classe, on l'appelle au haut-parleur. On leur fait des discours à tout va, toujours au haut-parleur. Vous vous baladez en ville, un haut-parleur au carrefour vous rappelle de mettre votre casque, d'allumer vos phares... Et puis bien-sûr, 5 fois par jour, le muezzin vous appelle à la prière. Le vendredi, jour saint des musulmans, les imams ont le bon goût de faire leur sermon dans la mosquée avec retransmission au haut-parleur, donc pendant tout l'après-midi tout le quartier profite du prêche. Il est donc logique que les gens prennent l'habitude dès leur plus jeune âge, de fermer systématiquement leurs oreilles à tout ce qui se dit. Et il faut donc répéter continuellement, insister (crier ne sert à rien, au contraire les oreilles se bouchent davantage) pour obtenir quelque chose.

10/ Music for the masses

Je critique souvent la musique d'ici mais je me dois d'être honnête : il y a quelques chansons que j'aime bien. Il me faut donc vous les partager.

1. La première est Ya sudahlah de Bondan, un tube qu'on entend partout. http://www.youtube.com/watch?v=_WyLVrtLhvk
2. Puis voici Bola salju de Sule. Sule est un type hyper drôle, star d'un programme télé appelé "Opera van Java". C'est à mourir de rire (même quand on ne comprend pas l'indonésien, il suffit de voir les mimiques pour rigoler. Sule fait aussi dans la chanson, et je trouve qu'il a une belle voix. <http://www.youtube.com/watch?v=r90NqNUpkEs>
3. Ma chanson préférée reste quand même Nenekku, pahlawanku de Wali, qui signifie "ma grand-mère, mon héroïne". Dedicace à Sally O'Reilly-Despois, ma grand-mère, mon héroïne <http://www.youtube.com/watch?v=CU6rPv4xXhQ>
4. Et puis, et je vous quitte la-dessus, voici la chanson qui émeut Pak Hiro (c'est tout dire ...). Il s'agit d'un hommage de Doby (qui vient d'obtenir son brevet et nous a donc quitté en juin) au foyer, à Pak Hiro et à tous ceux qui se dévouent au foyer. Ca s'appelle Asramaku ("mon asrama") <http://www.youtube.com/watch?v=Bm8PuOyTgw8>

Julien

Volontaire MEP en Indonésie

<http://mepasie.org>